

EPICENTRE FILMS présente

Le dernier été de la Boyita

un film de **Julia Solomonoff**

avec **GUADALUPE ALONSO,**
NICOLÁS TREISE, ARNOLDO TREISE,
MIREILLA PASCUAL, GABO CORREA, SYLVIA TAVCAR

Argentine / Espagne / France - 2009 - 90 min - 35mm Couleur - 1:85 - Dolby SRD - Visa n° 126 615

AU CINEMA
LE 8 SEPTEMBRE 2010

Photos et dossier de presse téléchargeables sur :
www.epicentrefilms.com

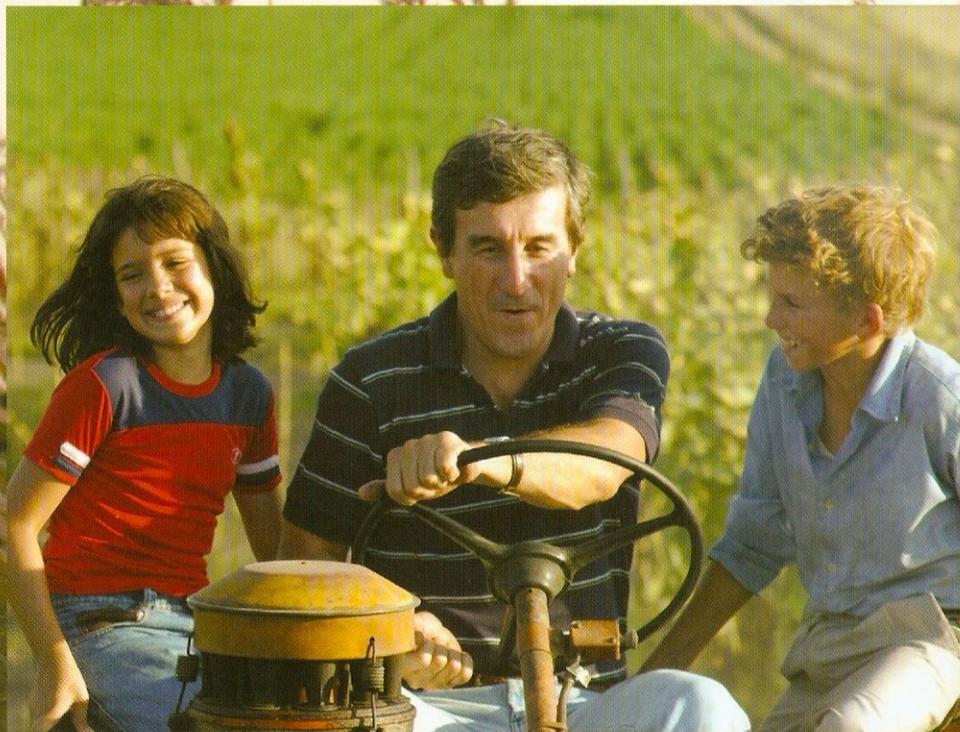
www.laboyitafilm.com

DISTRIBUTION :

EPICENTRE FILMS
Daniel Chabannes
Programmation : Jane Roger
55, rue de la Mare 75020 Paris
Tél : 01 43 49 03 03
info@epicentrefilms.com

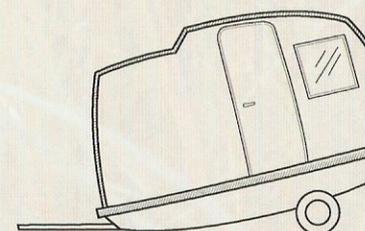
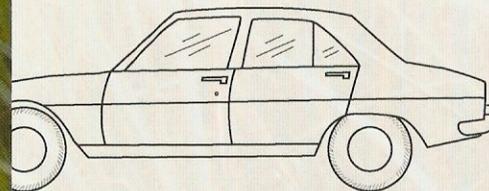
PRESSE :

Isabelle Buron
7, impasse des Chevaliers 75020 Paris
Tél : 01 40 44 02 33
Mob : 06 12 62 49 23
isabelle.buron@wanadoo.fr
www.isabelleburon.com



SYNOPSIS

L'été en Argentine, Jorgelina avait l'habitude de jouer avec sa sœur dans la « Boyita », la roulotte garée au fond du jardin. Mais cette année, tout est différent : ses parents se séparent et sa sœur, désormais adolescente, devient une étrangère pour elle. Alors Jorgelina part à la campagne en quête de Mario, le fils des paysans voisins. Ensemble, ils découvrent les mystères de leurs identités sexuelles. Un film sur l'éveil, une œuvre intimiste racontée à hauteur d'enfant.



Entretien avec la réalisatrice Julia Solomonoff



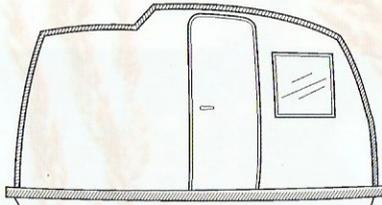
Quelles similitudes et quelles différences trouvez-vous entre « Hermanas », votre premier long-métrage et « Le dernier été de la Boyita » ?

« Le dernier été de la Boyita » est un film beaucoup plus intime, plus dans le style d'une première œuvre. Nous l'avons filmé en HD pour avoir plus de proximité et d'instantanéité avec les enfants. L'équipe technique était extrêmement réduite ; le budget représentait quasiment la moitié de celui d'« Hermanas ». Pour mes deux films, mon point de vue de réalisatrice a été de trouver un angle de narration qui ne tombe pas dans l'évidence. Ces deux films sont intimistes par leur ton. Le thème doit apparaître plus nuancé, afin d'amener une subjectivité.

Quand vous est venue cette inspiration, cette idée pour « Le dernier été de la Boyita » ?

Enfant, j'avais surpris une conversation entre mes parents qui m'avait inquiétée : ma mère - qui est gynécologue - parlait à mon père - qui est psychiatre - d'un adolescent de la campagne qui avait ses menstruations. Un garçon qui, progressivement, se transformait en fille. C'est ce que j'ai entendu à l'âge de 11 ans. Moi-même, à cette période, je passais par cette phase de transformation que représente la puberté, avec ce mélange de confusion et d'angoisse. C'est pourquoi cette histoire m'a autant marquée. Avec le temps, je me suis intéressée à ce problème, j'ai fait des recherches et finalement, en 2003, j'ai écrit le premier traitement de cette histoire.





Pourquoi situer cette histoire à la campagne ?

Parce que Mario appartient à ce monde pastoral, que je connais pour y avoir passé beaucoup d'étés. Je crois que ce film a été un prétexte pour revenir à cet endroit, dans l'enfance. C'est un lieu d'immensité, de découverte, de liberté. C'est pourquoi cela me dérange lorsque les gens réduisent la campagne et son style de vie à quelque chose de brutal. Cela me semble faux et arrogant lorsque l'on présente la ville comme meilleure, plus libre, plus ouverte. Si Mario était né en ville, il aurait certainement été opéré et soumis à des traitements hormonaux, au nom de la normalité.

Le ton du film dédramatise et allège le tragique de la situation.

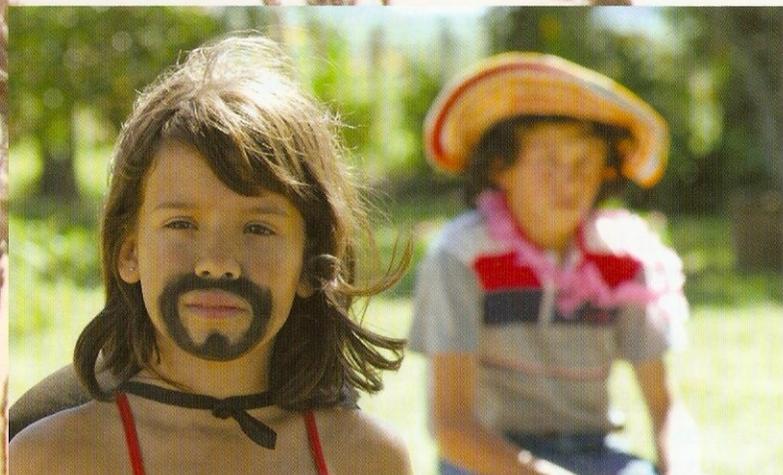
J'aime le mélodrame, mais je le préfère calme, sans hystérie. J'essaie d'être elliptique ou de me centrer sur un détail, me déplacer, le raconter depuis un angle plus tangible. Je crois qu'il y a comme une espèce de pudeur qui m'aide à sortir de la prévisibilité, du tape-à-l'œil et de la grandiloquence.

Les premiers indices d'un conflit possible n'arrivent qu'après trente minutes de film. Pourquoi attendre si longtemps ?

Il me paraissait important que le spectateur soit plongé dans l'univers de Jorgelina, la protagoniste. Je voulais qu'il perçoive l'histoire de son point de vue, qu'il comprenne sa curiosité face à l'inconnu, avant que le conflit apparaisse. Comme le film traite plus de l'évolution d'un point de vue, que d'un thème, cela prend plus de temps à établir.

C'est pourquoi je suis un peu frustrée, lorsque la presse, dans l'ardeur de trouver un titre, mentionne le mot « hermaphrodite ». Premièrement, pourquoi mettent-ils une étiquette, alors que j'ai





« Mario »
Nicolás Greise

« Jorgelina »
Guadalupe Alonso

la réalisatrice
Julia Solomonoff

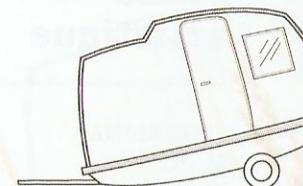


Julia Solomonoff

Réalisatrice

Biographie,

filmographie



Julia Solomonoff est réalisatrice, scénariste et productrice argentine. Sortie de l'ENERC (Ecole Nationale Argentine d'Expérimentation et de Réalisation Cinématographique), elle a obtenu une bourse pour suivre un Master de Cinéma à l'université de Columbia de New York où elle anime, à présent, des ateliers de réalisation.

En 2001, elle écrit et réalise un téléfilm, « The Suitor », pour la chaîne américaine PBS.

En 2006, elle coécrit et réalise pour la télévision un documentaire « Chin Chon Fan ».

En 2005, elle réalise son premier long métrage, « Hermanas » (Sœurs), sélectionné au festival de Toronto et dans de nombreux festivals internationaux.

En 2007, Julia Solomonoff passe à la production avec « Cocalero ». Sélectionné au Festival de Sundance, il obtient le Prix du Meilleur Documentaire de l'Académie Argentine du Cinéma.

En 2009, elle écrit, réalise et produit son second film « Le dernier été de la Boyita », projeté en Compétition Internationale au BAFICI (Festival du Film Indépendant de Buenos Aires), ainsi qu'au Festival de San Sébastian. Le film a parcouru les festivals internationaux où il a gagné de nombreux prix. « Le dernier été de la Boyita » a été coproduit par El Deseo (la société de production des frères Almodovar), Domenica Films, Travesia Producciones et Epicentre Films.

Julia Solomonoff a aussi été assistante réalisatrice sur le film « Carnets de Voyage », de Walter Salles et a travaillé pour d'autres réalisateurs reconnus comme Isabel Coixet, Fabian Bielinsky, Dan Algrant (« People I know »), Luis Puenzo (« La Peste ») et Martin Rejtman (« Silvia Prieto »).

Julia Solomonoff est également comédienne à ses heures, Carlos Sorin lui a offert un rôle dans « Historias Mínimas » qui lui a valu une nomination aux Prix Condor, comme Révélation Féminine de l'Année. Elle développe actuellement son troisième long-métrage et coproduit le premier long-métrage de la réalisatrice brésilienne, Julia Murat, « El peso de la Masa » qui se tournera au Brésil, courant 2010.

Fiche artistique

JORGELINA
MARIO
ELBA
EDUARDO
LUCIANA
HÉCTOR
OSCAR
SYLVIA

Guadalupe Alonso
Nicolás Treise
Mireilla Pascual
Gabo Correa
María Clara Merendino
Guillermo Pfenning
Arnoldo Treise
Sylvia Tavcar



Fiche technique

Réalisation & Scénario :
Directeur de la photographie :
Ingénieur du son :
Directrice artistique :
Assistante réalisation :
Casting & Coaching :
Costumes :
Maquillage :
Montage :
Musique :
Directeur de production :
Producteurs :

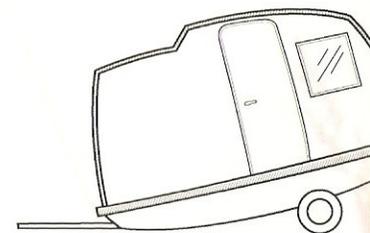
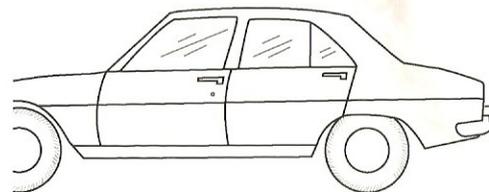
Julia Solomonoff
Lucio Bonelli - ADF
Lena Esquenazi
Mariela Ripodas
Celina Eslava
María Laura Berch
Natalia Vacs
Nestor Burgos
Rosario Suarez - Andrés Tambornino
Sebastián Escofet
Esteban Lucangioli
Domenica Films - Pepe Salvia
Travesía Producciones - Lucia Seabra
& María Teresa Arida
Julia Solomonoff
El Deseo - Agustín Almodóvar
& Esther García
Epicentre Films -
Daniel Chabannes de Sars
& Corentin Dong-Jin Sénéchal
M-Appeal

Coproducteurs :

Ventes internationales :



Festivals



- Festival Paris Cinéma (France 2010)
- Festival de Malaga (Espagne 2010), **Meilleure réalisatrice**
- Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse (France 2010), **Prix du Public**
- Festival de Sofia (Bulgarie 2010), **Prix spécial du Jury**
- Festival de Miami (USA 2010), **Prix du Meilleur Scénario**
- Festival FIFGLG Vues d'en face de Grenoble (France 2010), **Prix du Public**
- Festival de Cannes (France 2010), **Ecrans Juniors**
- Festival de Films de Femmes de Créteil (France 2010)
- Festival Désir... Désirs de Tours (France 2010)
- Festival Cinémarges de Bordeaux (France 2010)
- Black Movie film festival (Suisse 2010)
- Festival de Villeurbanne (France 2010)
- Festival de Carthagène (Colombie 2009), **Prix Spécial du Jury, Meilleure actrice dans un second rôle (Mirella Pascual), Meilleure Photographie**
- Festival de Buenos Aires (BAFICI Argentine 2009) : **Prix FIPRESCI (Meilleur Film National) Prix Condor : Révélation Féminine (Guadalupe Alonso), Révélation Masculine (Nicolás Treise), Meilleure actrice dans un second rôle (Mirella Pascual)**
- Festival de la Havane (Cuba 2009) **Mention spéciale : Prix SIGNIS**
- Festival de San Sebastian (Espagne 2009)
- Festival de Thessalonique (Grèce 2009)